

Frère Luc, du monastère de Tibherine, dont on sait l'enlèvement et la fin tragique en 1996, avait déjà connu la capture. C'était le 1<sup>er</sup> juillet 1959, en pleine guerre d'Algérie. Les hommes en armes qui l'avaient rapté ne le libérèrent que cinq semaines plus tard. En Algérie, contre toute attente, le FLN fit des prisonniers – militaires mais aussi civils, des hommes mais aussi des femmes – pour internationaliser le conflit grâce à l'action de la Croix-Rouge internationale. Beaucoup moururent. Leur histoire, qui est aussi celle de la première tentative d'appliquer les conventions de Genève lors d'un conflit, n'avait encore jamais été faite. Ce livre entend leur redonner vie, les réinscrire dans notre mémoire, et dire au plus près l'expérience de ces prisonniers de la guérilla, témoins étranges d'une guerre dont on a largement perdu le sens.

Raphaëlle Branche, historienne, maîtresse de conférences à l'université Paris-1, est notamment l'auteure de *La Guerre d'Algérie : une histoire apaisée ?* (Seuil).

Conception graphique : [www.atelierrezai.com](http://www.atelierrezai.com)  
Photographie prise au maquis, sans date (fonds Kouaci).



9 782228 910293

[www.payot-rivages.fr](http://www.payot-rivages.fr)

Prix : 21 €

ISBN : 978-2-228-91029-3